

**Zeitschrift:** Mémoires de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles.  
Géologie et géographie = Mitteilungen der Naturforschenden  
Gesellschaft in Freiburg. Geologie und Geographie

**Herausgeber:** Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

**Band:** 8 (1913-1919)

**Heft:** 1: Les gîtes d'hydrocarbures de la suisse occidentale

**Artikel:** Les gîtes d'hydrocarbures de la suisse occidentale

**Autor:** Girard, Raymond de

**Kapitel:** VII: Etat actuel

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-306986>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## VII

### Etat actuel.

---

Depuis les études relatées dans les pages qui précèdent, rien n'a été tenté, sur les hydrocarbures, dans le Canton de *Fribourg*, ni dans la région préalpine, ni sur le Plateau.

Informations prises auprès des gens les mieux renseignés<sup>1</sup>, il en est de même pour les Cantons de *Genève* et de *Neuchâtel*. Ce doit être la même chose en *Valais*, tandis que, dans le Canton de *Vaud*, des recherches nouvelles ont été entreprises.

Ce fut d'abord par un groupe d'études, à la tête duquel se trouvait feu M. Raoux, ingénieur, de Lausanne. Mais ces études ne portèrent que sur les documents relatifs à la contrée de Chavornay ; le groupe ne fit pas de travaux sur le terrain.

Plus tard, la question fut reprise par la « Société du pétrole vaudois », les principaux intéressés étant MM. Ernest Chavannes, banquier à Lausanne, et Armand Piguet, d'Yverdon. La société conclut un accord avec l'entre-

---

<sup>1</sup> M.M. Sarasin, professeur de géologie à l'Université de Genève; Joukowsky, ingénieur des mines, docteur ès-sciences, et Albert Brun, docteur ès-sciences, également à Genève; Berguer, ingénieur chimiste à Yverdon.

Conformément à une indication obligeamment donnée par ce dernier, il faut seulement intercaler, dans la série des tentatives genevoises, celle faite entre 1880 et 1884, par une société que dirigeaient M.M. Lormier et Desbans: Elle sonda, sur le territoire d'Avully, à la Gonderette, et dans la cour de l'usine Gardy, mais sans résultats.

M. Berguer a constaté, sur la rive gauche du Rhône, plusieurs points où la molasse (verdâtre) est fortement imprégnée. Ces couches semblent inférieures à celles de Dardagny.

prise de Pechelbronn, qui se chargeait des travaux, et obtint du Gouvernement vaudois une « autorisation de recherches », datée du 9 avril 1912. Les travaux furent effectués par les procédés les plus modernes, sous la direction de M. L. Berguer, ingénieur à Yverdon, qui a bien voulu me communiquer le rapport adressé au Conseil d'Etat de Vaud par la Société concessionnaire, le 11 avril 1913. Avec l'aimable autorisation de M. Berguer, j'en extrais textuellement les passages qui suivent :

« Sur le conseil de géologues spécialistes, attachés à l'entreprise chargée de forer les puits, le premier sondage fut fait à 1600 m. S.S.E. de la gare de Chavornay, au bord du Talent, entre la scierie et le moulin de Chavornay (feuille 295 de l'Atlas topographique). Les travaux commencèrent le 15 mai 1912 et furent poussés jour et nuit, sauf interruption du samedi soir au lundi matin. Ils furent arrêtés le 18 juillet 1912, à la profondeur de 246,4 m., alors que plus de 50 m. étaient déjà forés dans le calcaire urgonien, où toute chance de rencontrer du pétrole était exclue. Les formations traversées par la sonde ont été les suivantes :

de 0, — 0,50 m.	Terre arable.
0,50— 3,50	Sable, gravier, alluvions récentes du Talent.
3,50— 35,10	Sable lacustre limoneux, partiellement aggloméré.
35,10— 41,00	Molasse dure (grès).
41,00—166,00	Marne bigarrée avec minces feuillets de molasse dure, dont l'épaisseur atteint 1 m. au maximum. A 42,25 m. traces de pétrole et de gaz.
166,00—179,40	Marne brune ferrugineuse.
179,40—195,00	Marne rouge, fragments de calcaire blanc, cristallin.
195,00—246,40	Calcaire jaune.

« A 122,5 m. on a rencontré une faible couche de molasse pétrolifère, continuation évidente de celle qui affleure 700 m. en amont, au lieu dit « les Uttins » ; on

n'en a retiré que des traces d'huile. Au lieu des 400—500 m. de molasse attendus, on a rencontré, à 195 m. déjà, le calcaire urgonien.

« Dans l'espoir d'y rencontrer une épaisseur plus considérable de terrains tertiaires, le deuxième sondage fut fait à 1800 m. en aval du premier, à 950 m. Sud-Ouest de la gare de Chavornay, dans la plaine, au lieu dit « La Ténettaz » (Cote 443, feuille 295 de l'Atlas topographique). On y a rencontré les formations suivantes :

de 0,00— 0,60 m.	Terre arable.
0,60— 9,50	Marne grise avec couches de sable.
9,50— 10,50	Gravier, sable, cailloux.
10,50— 26,00	Sable lacustre limoneux.
26,00—102,00	Marne grise avec minces feuillets de molasse dure (grès).
102,00—114,50	Molasse (grès) à gros grains, avec quartz ;
114,50—175,50	Marne bigarrée sableuse.
175,50—195,00	Marne rouge, avec fragments de calcaire blanc, cristallin.
195,00—202,50	Calcaire jaune.

Ici on n'a pas trouvé trace de pétrole et, comme au premier sondage, on a traversé le calcaire urgonien dès 195 mètres.

« Sur le vu de ces résultats, à cause surtout de la faible épaisseur des terrains tertiaires, les géologues consultés émirent l'avis que de nouveaux sondages faits dans le périmètre de la concession n'auraient aucune chance de succès. En conséquence de quoi le consortium décida de cesser définitivement ses travaux de recherches. »

« Une collection complète des débris de roche retirés des sondages a été remise au Musée géologique de l'Université de Lausanne. Sur la demande de M. le professeur C. Schmidt, une deuxième collection lui a été transmise, pour l'Institut géologique et minéralogique de l'Université de Bâle. »

Aux indications de son rapport, M. Berguer a bien voulu<sup>1</sup> ajouter celle-ci encore : Le gisement bitumineux le plus septentrional de la région se trouve dans le village même d'Onnens. En creusant un puits pour chercher de l'eau, on y rencontra la molasse pétrolifère par 3 mètres environ de profondeur. Mais le calcaire urgonien affleure tout près de là et doit se trouver, sous Onnens, à quelque chose comme 30 mètres de profondeur.

Enfin, je dirai encore que M. Laurent, ingénieur à Chavornay, voulut bien m'accompagner dans une nouvelle visite au gîte du Talent<sup>2</sup>. Ce point, marqué d'un triangle noir sur la carte géologique au  $1/100000$  (F. XI, 2<sup>e</sup> édit., géol., 1893), est situé entre les deux moulins, dans le lit du ruisseau, et dans la région de ses barrages. On y voit, à découvert, une grande surface de molasse sillonnée de marmites allongées. Par places, la roche est noircie et dégage une forte odeur bitumineuse ; pulvérisée et jetée dans l'eau, elle y détermine des irisations prononcées.

---

<sup>1</sup> Le 8 juillet 1913.

<sup>2</sup> Le 5 juillet 1913. — M. Laurent, comme M. Berguer, me fit un accueil des plus charmants.



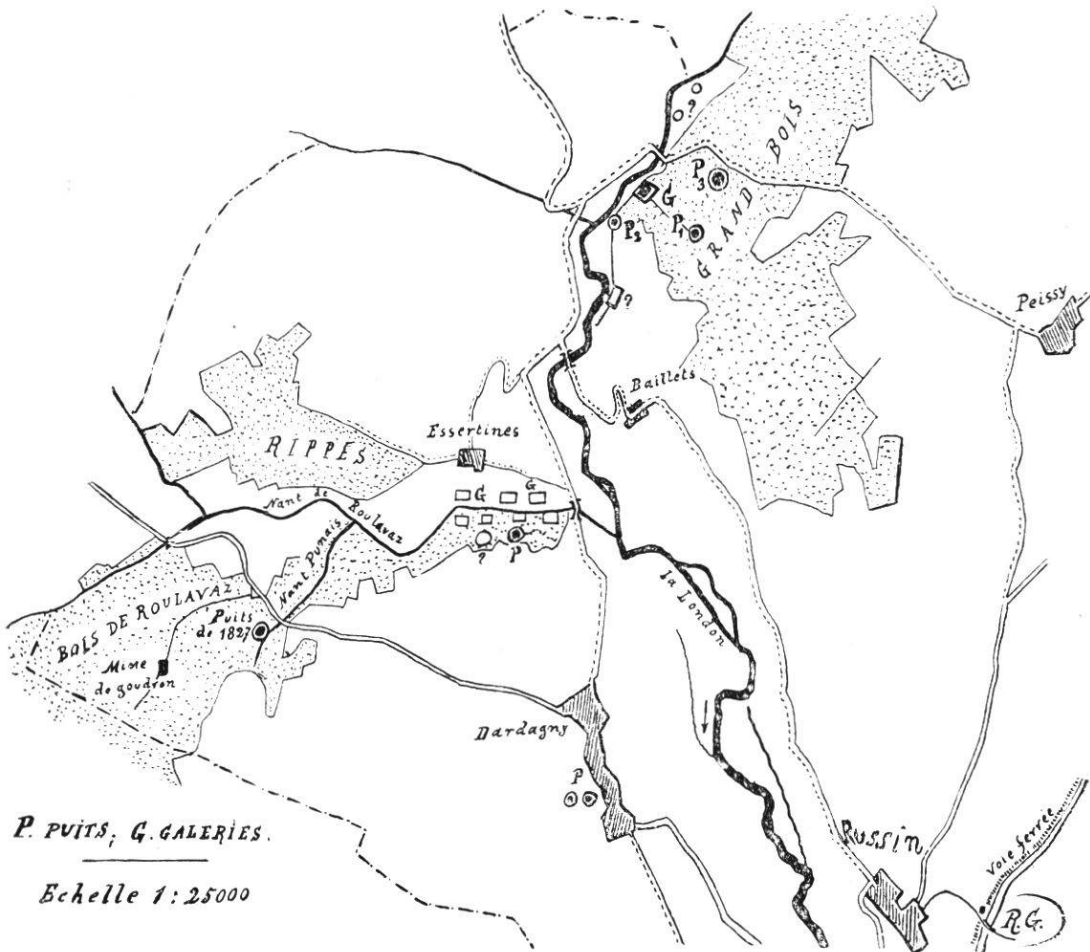


Fig. 1. — Plan de situation des travaux dans le Canton de Genève.

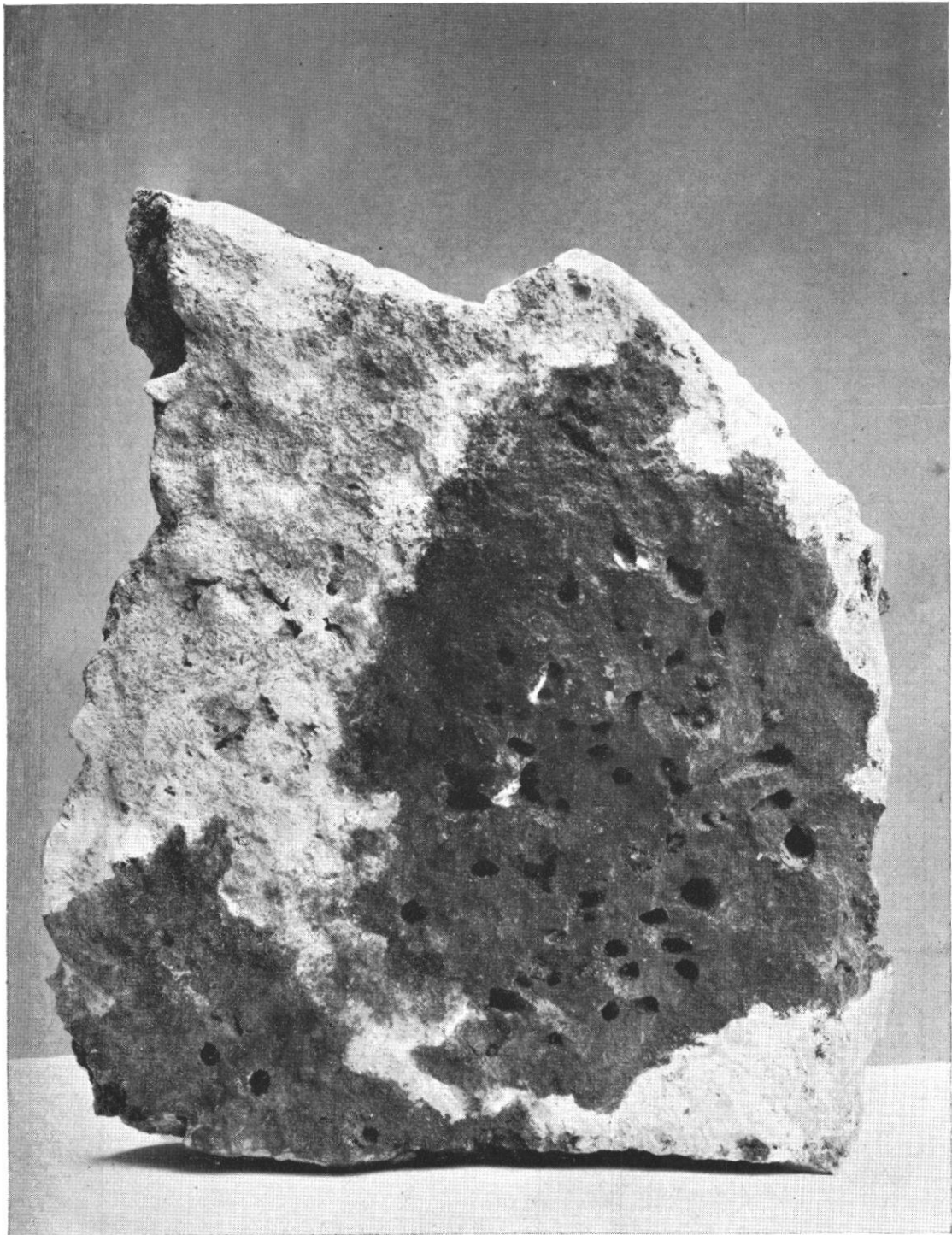


Fig. 2. — Roche asphaltique caverneuse  
de la carrière N de Bevaix.

(Cliché de M. Macherel, à Fribourg.)





Fig. 3. — L'escarpement des grès du flysch,  
au Burgerwald.

(Cliché de M. Macherel à Fribourg.)





Fig. 4. — La gorge du Neuschelsbach.

